

PROGRAMME D'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE EN CLASSES TERMINALES DES SERIES GENERALES

Note de présentation de la version finale

La consultation des professeurs sur le projet de programme d'enseignement de la Philosophie en classes terminales des Séries générales a permis de constater une approbation largement majoritaire de la conception d'ensemble du texte.

Dans ces conditions, le Groupe d'experts, pour tenir compte des avis exprimés dans cette consultation, n'avait pas à apporter de modifications essentielles à son projet.

Les titres I, II.1. et III du texte, massivement approuvés, restent donc inchangés.

Dans le cadre de l'assentiment global donné à un programme constitué de notions, excluant tout couplage (conformément à la recommandation de la Commission Nationale de suivi), les remarques critiques, comme on pouvait s'y attendre, ont porté sur la présence ou l'absence de telle ou telle notion.

Pour faire droit à nombre d'entre elles, sans pour autant remettre en cause l'économie et la cohérence de l'ensemble, et en se refusant à tout alourdissement, le Groupe d'experts a systématiquement éliminé dans toutes les séries l'item *la connaissance scientifique*, qui apparaissait comme un pseudo-titre ou sous-titre redondant, dont le contenu réel est distribué dans les autres notions groupées sous le titre *Le savoir*. En conséquence, il a ajouté au programme de la série ES *la démonstration*.

Il a reconnu le bien-fondé de la demande de faire figurer *la religion* et *la technique* dans le programme de la série S.

Enfin, il a renforcé la référence au domaine moral dans le programme de la série S en y adjoignant *le bonheur* (et en écartant *le travail*, pour éviter de l'alourdir).

On observe qu'un pourcentage oscillant, selon les académies, de 10 à 20 pour cent des professeurs ayant participé à la consultation a manifesté des réserves devant l'introduction de notions nouvelles, principalement : *la matière*, *l'esprit*, *l'interprétation*. Le Groupe d'experts n'a pas voulu remettre en cause ce qui constitue l'une des originalités de son projet, au risque du reste de susciter une proportion au moins égale de désaccords. Il rappelle que c'est l'abandon de la formulation très générale de « sciences de la nature et sciences de l'homme » figurant dans le programme du 12 juillet 2001 qui l'a conduit à baliser le champ de la philosophie des sciences par la séquence des notions de *matière*, de *vivant* et d'*esprit*. Bien évidemment, les réflexions sur les sciences humaines peuvent aussi trouver légitimement leur place dans les développements portant sur *l'inconscient*, *le langage*, *la culture*, *le travail*, *l'histoire*, *la société*. De même, la coexistence de la notion d'*interprétation* avec celles d'*expérience* et de *démonstration* rend possible des comparaisons méthodologiques entre les différentes sciences. Enfin, la notion d'*esprit* permet de lier une approche épistémologique ou cognitive à des thèmes métaphysiques à la fois traditionnels et actuels.

S'agissant enfin des auteurs, le nouvel élargissement de la liste a été approuvé, de même que le recours aux astérisques. Sur ce point, le Groupe d'experts rappelle que cette distinction ne prétend en aucune façon désigner les auteurs méritant plus que d'autres de figurer dans un illusoire panthéon de la *philosophia perennis*, mais vise uniquement à restreindre le choix de l'œuvre ou de l'une au moins des œuvres présentées par le candidat à l'épreuve orale du baccalauréat. L'attribution des

astérisques n'est donc guidée que par des considérations pragmatiques et par la constatation de la pratique la plus ordinairement répandue.

Au vu des suggestions relevées dans la consultation, le nom de Durkheim a été ajouté à la liste des auteurs. Deux astérisques supplémentaires ont été attribués à Hobbes et à Husserl. Il n'y a pas lieu de tenir compte de quelques demandes de suppression de noms de la liste ou d'astérisques devant certains noms, puisqu'aussi bien la liste est assez longue et variée, et les astérisques assez nombreux, pour que nul ne puisse trouver en cela quelque contrainte que ce soit.